

Humanisme mode d'emploi ?

Jean Moreau. Paris, Detrad, 2015. 19 €

Pascal Bajou

DANS **HUMANISME 2015/2 N° 307**, PAGES 110 À 110

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0018-7364

DOI 10.3917/huma.307.0110

Date de mise en ligne : 12/05/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-humanisme-2015-2-page-110?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

HUMANISME MODE D'EMPLOI ?

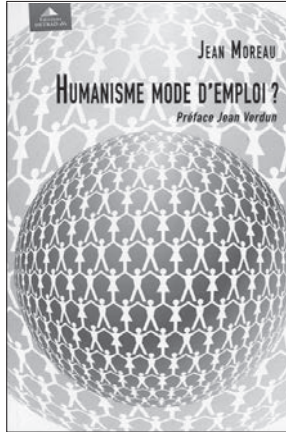
Jean Moreau. Paris, Detrad, 2015. 19 €.

Pour un franc-maçon, l'humanisme est un tropisme qui demande parfois des efforts, mais ne nécessitant nullement de mode d'emploi : ce n'est pas à un exercice de construction auquel nous invite Jean Moreau mais à un exercice d'admiration. À un éloge de l'altérité, de l'amour porté à son prochain. Proche, lointain ou différent.

Riche d'une expérience de plus d'un demi-siècle d'enseignement auprès d'enfants défavorisés, ce spécialiste de l'éducation, en bon maçon, trouve, après le constat et la colère, des réponses à l'injustice et sur comment aider à appréhender le monde grâce à l'humanisme. Il en rappelle les bases philosophiques et les enjeux pour l'individu : indépendance, curiosité, capacité à exercer un libre arbitre.

Pour ce philanthrope, les francs-maçons ont encore leur mot à dire : « *L'Art royal n'est qu'une méthode et ne doit être en aucune façon, une utopie messianique-mais quelle méthode, si nous savons l'utiliser de façon juste et parfaite.* ».

Dressant l'historique de l'humanisme, il passe en revue les grandes figures européennes qui l'ont construit, pour déborder ensuite au-delà de notre continent. « *Les Lumières, elles, sont universelles quand surgit de l'esprit le refus délibéré de la xénophobie* ». Et d'évoquer parmi d'autres, la Charte du Mandé (Empire du Mali) datant du XIII^e siècle, qui inter-



dit la malnutrition, l'esclavage et les conflits et tant de combats pour accéder aux respects des Droits de l'homme contre « *les certitudes encimentées dans l'intolérance* », selon la formule d'Édouard Glissant.

Si Jean Moreau met en exergue l'adret — les avancées capitales du XVIII^e siècle français —, il n'en oublie pas, pour autant, l'ubac, autrement

dit le côté obscur des Lumières : l'esclavage et l'accaparement des richesses.

Il n'oublie pas non plus les fléaux du XX^e siècle, quand l'humain pesait si peu lors des génocides et des meurtres de masse.

Pour l'auteur, les conséquences aujourd'hui du primat du financier et de son intégrisme économique sont générateurs de discriminations et de déclassements, créant mécaniquement un fanatisme confessionnel « *en réalité diabolique pour l'esprit humain* ».

Cependant, malgré la financiarisation de l'humain et son éclatement, Jean Moreau continue de porter haut l'étendard de l'humanisme, reprenant la phrase de Pic de la Mirandole : « *On ne peut rien voir de plus admirable dans le monde que l'homme* ».

« *L'ignorance est plus obscure que la nuit.* » nous dit un proverbe bambara.

Jean Moreau nous offre sa lumière intérieure.

Pascal BAJOU